Le Canada à l'ère existentielle

HOWARD RAMOS

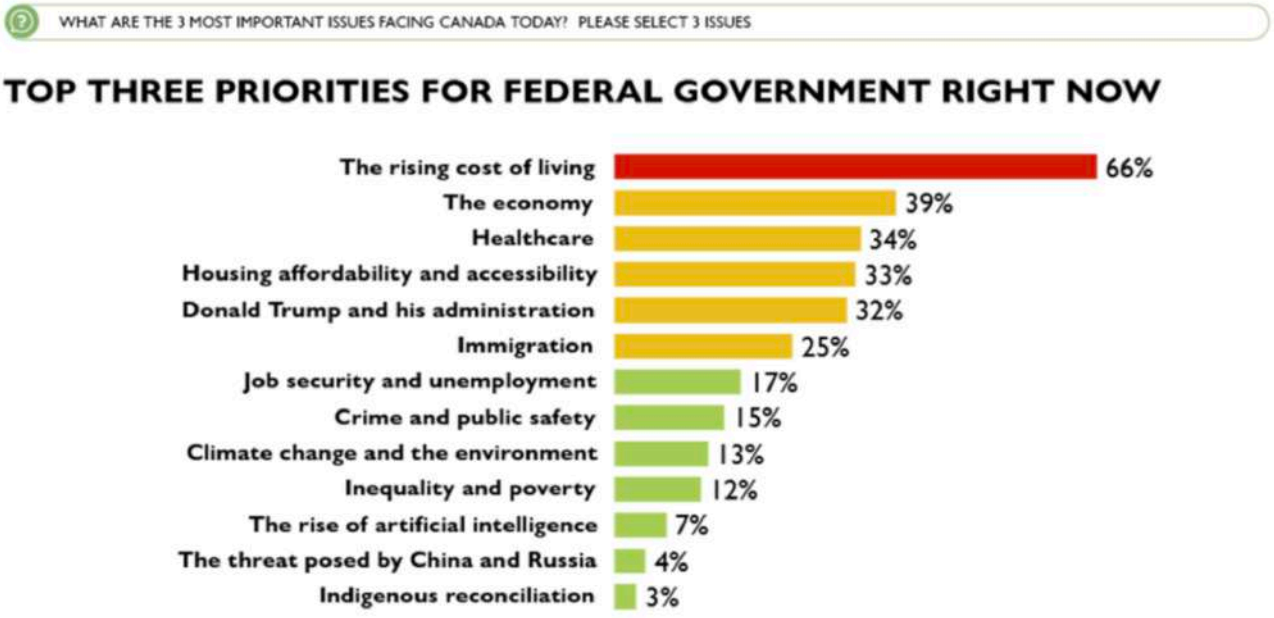
Le débat public canadien présente de plus en plus des enjeux pressants, comme l'immigration, l'ingérence étrangère et les mouvements indépendantistes en Alberta et au Québec, comme des menaces existentielles. Cette rhétorique s'est amplifiée dans les médias anglophones dans le contexte de la politique de l'ère Trump et de la diffusion de la théorie du grand remplacement. Or, peu de ces préoccupations correspondent à une définition crédible du risque existentiel. En s'appuyant sur la théorie de la gestion de la terreur et sur les travaux consacrés au raisonnement moral, il est possible de désamorcer les menaces symboliques perçues en révélant les contradictions de leur propre logique et en les reformulant comme des problèmes concrets pouvant être résolus. Toutefois, contrer les identités négatives fondées sur l'opposition exige aussi une vision positive : un renouveau du projet national et des investissements dans des institutions communes qui mettent en lumière ce que le Canada a à offrir et réorientent la politique de la peur vers l'espoir.

Howard Ramos (Ph. D. en sociologie, Université McGill) est un sociologue politique qui étudie les enjeux liés au changement social. Ses publications portent sur les mouvements sociaux, les droits de la personne, les perceptions du changement, les transformations urbaines, la défense de l'environnement, l'immigration, l'ethnicité, la race et les enjeux autochtones. Il travaille actuellement à des projets sur les menaces existentielles, les perceptions du changement, les nouvelles formes de politique, la défense de l'environnement, les enjeux touchant les immigrants et les réfugiés, ainsi que les répercussions sociales des nouvelles technologies et des nouvelles formes de données. Université Western.

La rhétorique existentielle s'est intensifiée ces dernières années, le terme étant de plus en plus employé (voir Ramos 2025) pour décrire toute une série d'enjeux. Les problèmes les plus pressants du Canada, par exemple, sont de plus en plus présentés comme des menaces existentielles, qu'il s'agisse de l'IA, des changements climatiques, de la fécondité, ou même de la migration. Parallèlement, le pays fait face à des défis découlant de la rhétorique d'annexion du président américain Donald Trump et des mouvements séparatistes en Alberta et au Québec.

Présenter des problèmes comme des « menaces existentielles » sous-entend l'urgence et la nécessité d'agir rapidement. Ce cadrage suppose le besoin d'une nouvelle politique et de nouvelles solutions aux problèmes. Il exige des actions décisives et ouvre la porte à l'examen de l'impensable. Il ouvre la voie à la politique radicale et aux théories du complot. Tout cela a des répercussions importantes sur la politique traditionnelle et le changement social.

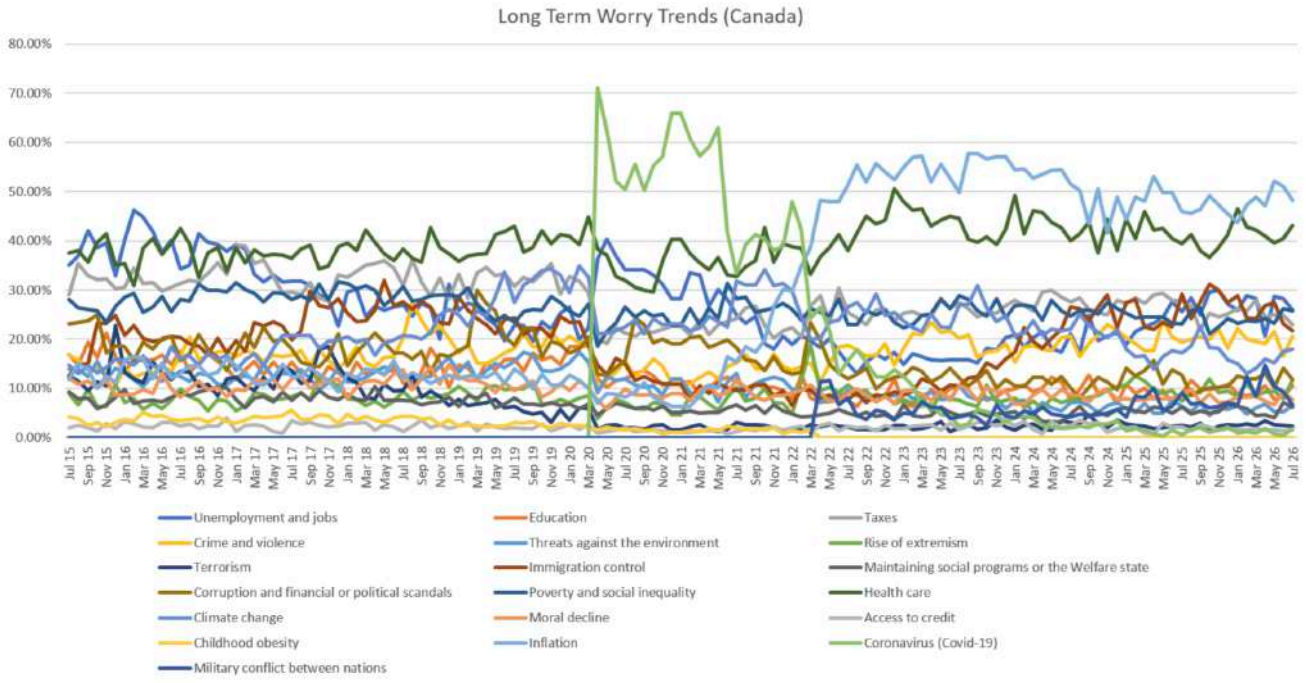
En juin 2026, Abacus Data a sondé les Canadiens pour connaître les trois enjeux les plus importants auxquels ils font face. Parmi les principales préoccupations figurent le coût de la vie et d'autres enjeux économiques, qui occupent une place importante dans la liste. On y trouve aussi des enjeux comme les changements climatiques et l'IA, ainsi que les menaces provenant de régimes étrangers comme ceux de Trump, de la Chine ou de la Russie. La criminalité et la sécurité publique, de même que les soins de santé et l'immigration, figurent également sur la liste.



Source : Abacus Data – 2 juin 2026 – Canadian Public Affairs Update
https://abacusdata.ca/climate-concern-remains-high-but-affordability-still-dominates-canadians-priorities/

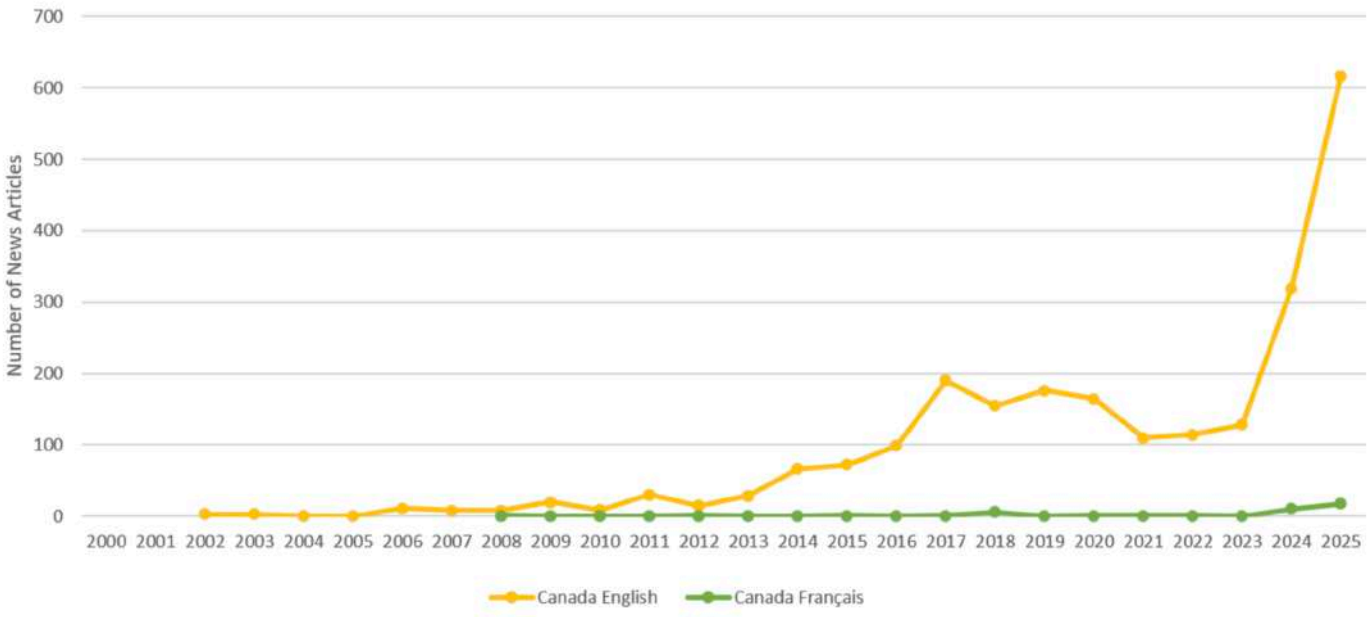
La plupart, sinon la totalité, des problèmes cernés par les répondants ne sont pas des menaces existentielles. Au sens le plus littéral, pour constituer une menace existentielle, le danger devrait compromettre l'avenir à long terme de l'humanité (voir Bostrom 2002; Ord 2020). Les menaces existentielles sont celles qui peuvent mener à l'effondrement de la civilisation (culture, histoire, savoir) et qui sont déclenchées par une perte catastrophique de population (Ord 2020). Il convient toutefois de noter que, parmi ceux qui évaluent le risque existentiel, la plupart doutent que l'humanité perde son potentiel à long terme. En effet, la population et les décideurs peuvent apporter des changements qui écartent les dangers. Ils peuvent écrire de nouveaux avenirs qui évitent les dangers et tracent des voies positives. Pour cette raison, rares sont les enjeux perçus comme les plus pressants qui s'approchent même du seuil d'une menace existentielle.

Parmi les enjeux que les Canadiens jugent les plus pressants, les sondages d'Ipsos montrent que certains sont des préoccupations de longue date, comme l'économie, qui suscitent un niveau d'inquiétude constant; que d'autres préoccupations de longue date, comme l'environnement, suscitent un niveau d'inquiétude fluctuant; et que d'autres encore ont suscité une inquiétude croissante au fil du temps, comme l'immigration, ou ont fait leur apparition dans la liste en raison de nouvelles menaces politiques, comme l'annexion par les États-Unis ou les référendums sur la séparation de l'Alberta et du Québec.



Source : Ipsos -What Worries the World, Canada

Lorsqu'on examine un enjeu qui a suscité une attention accrue, comme l'immigration, et la façon dont l'expression « menace existentielle » y est associée, on constate une hausse importante des craintes après la pandémie. Une recherche dans Nexis Uni portant sur les publications de sources d'information axées sur le Canada montre, par exemple, qu'en 2000, les articles couverts par la base de données ne mentionnaient jamais ensemble l'immigration et la menace existentielle. En 2025, on comptait 617 mentions. Une recherche effectuée avec les mêmes mots clés en français n'a relevé aucune mention conjointe avant 2008, et seulement 18 en 2025. Il semble donc s'agir d'une tendance propre au Canada anglais. La hausse des mentions conjointes de l'immigration et de la menace existentielle en anglais survient vers l'époque de la première élection de Trump, au milieu des années 2010, et s'accélère avec sa campagne en vue de l'élection américaine de 2024 et le début de son deuxième mandat. Cela n'a rien d'étonnant puisque le régime Trump, par l'intermédiaire de son département d'État, a littéralement averti ses alliés que la migration de masse constitue une menace existentielle pour la civilisation occidentale (Croucher et Gooding 2025).



La déclaration de Trump et la tendance croissante à associer immigration et menace existentielle font suite à l'adoption, par le mouvement MAGA, de la théorie du Grand Remplacement, issue des écrits de Renaud Camus (2024 [2011]). Celui-ci soutenait que la migration de masse en provenance de pays non blancs et non chrétiens, favorisée par le multiculturalisme, le libéralisme et le mondialisme, à une époque de faible fécondité et de nombreux mariages mixtes, remplace démographiquement la majorité dominante dans les pays d'immigration. Il s'agit d'une théorie du complot antisémite selon laquelle le remplacement de la population née au pays serait orchestré par de prétendues élites.

La théorie a été promue par des influenceurs d'extrême droite sur les médias sociaux, comme Nick Fuentes (Breland 2025) ou Tucker Carlson (Bump 2022); elle est devenue un mot à la mode de l'extrême droite mondiale (Kassam 2024) et s'est imposée dans la politique américaine dominante par l'entremise de l'administration Trump (Yousef et Chang 2025). La théorie est liée aux appels à la « remigration », c'est-à-dire l'expulsion massive, forcée ou incitée, d'immigrants et de minorités ethniques. On peut soutenir que le recours par Donald Trump à l'ICE (Immigration and Customs Enforcement) pour mener des descentes dans des entreprises et d'autres institutions afin de procéder à des expulsions et à des détentions massives constitue la manifestation concrète de cette politique.

De même, la menace d'ingérence étrangère ainsi que les mouvements séparatistes sont présentés en termes existentiels. On craint que le pays cesse d'exister sous l'effet de pressions extérieures ou de griefs internes. On le constate dans les préoccupations au sujet de l'intervention et de l'ingérence étrangères du mouvement MAGA ainsi

que d'autres régimes étrangers comme la Chine, la Russie ou l'Iran. L'ingérence étrangère est souvent liée aux mouvements séparatistes et à des allégations selon lesquelles des gouvernements étrangers amplifient ces mouvements et d'autres formes de contestation en ligne.

La question des mouvements séparatistes en Alberta et au Canada recoupe les craintes liées à la migration de masse et à l'ingérence étrangère. Dans le cas du Québec, à l'instar du mouvement MAGA, la province s'est détournée de l'immigration. En mars 2026, le ministre québécois de l'Immigration, Jean-François Roberge, a défendu le resserrement des limites et la réduction des niveaux d'immigration de la province en déclarant : « On ne vise pas à devenir l'Inde, on vise à devenir la Suisse… On est mieux d'être 9 millions de Québécois riches que 15 millions de Québécois pauvres » (Carabin 2026). On retrouve des sentiments anti-immigration semblables au sein du mouvement séparatiste albertain, ainsi que d'autres griefs concernant notamment la vaccination et le port du masque, les politiques relatives aux changements climatiques, la réglementation de l'énergie ou les paiements de transfert aux autres provinces (Bridsell 2026). Le SCRS a également prévenu que le mouvement constitue une cible potentielle d'ingérence étrangère (French 2026).

Comment comprendre ces griefs et le recours accru à la menace existentielle comme grille de lecture des enjeux sociaux? Quelles en sont les répercussions pour la société et la politique? Des facteurs à la fois psychologiques et sociaux aident à expliquer pourquoi les griefs et d'autres enjeux sont de plus en plus présentés comme des menaces existentielles. La littérature sur la théorie de la gestion de la terreur (TGT), par exemple, offre des éclairages utiles sur la façon dont les gens composent avec les menaces réelles et perçues, et sur les raisons pour lesquelles les sociétés se concentrent de manière disproportionnée sur des menaces perçues ou imaginaires plutôt que sur celles qui risquent le plus de leur nuire concrètement (voir Pyszczynski et coll., 2015).

Selon cette théorie, les gens composent avec la tension entre menace réelle et menace perçue, ainsi qu'entre les défenses proximales et distales déclenchées par les menaces. Les menaces réelles sont immédiates et appellent des solutions tangibles (proximales). Si vous êtes sur le point d'être happé par une voiture, par exemple, vous vous écartez. En revanche, les menaces perçues sont moins nettes, surtout si elles visent symboliquement la vision du monde d'une communauté. La remise en question perçue de l'identité d'une communauté déclenche un processus d'imagination de la communauté visant à la préserver, c'est-à-dire une défense symbolique de la nation (voir Anderson 1991; Taylor 2004). Par exemple, face aux menaces perçues de la migration de masse, comme dans la théorie du Grand Remplacement, la réponse consiste à « rendre sa grandeur à l'Amérique » ou à protéger les « Canadiens de vieille souche », pour ne citer que deux exemples. Lorsque des enjeux comme la migration sont présentés comme une menace existentielle, ils sont présentés comme un événement critique qui exige une action urgente, et potentiellement radicale, pour préserver « le peuple » et sauver la nation.

Haidt (2012) ainsi que Boltanski et Thévenot (2006) offrent des éclairages importants sur la façon dont les lacunes et les contradictions logiques peuvent aider les gens à recadrer les problèmes. Haidt (2012), par exemple, montre que la plupart des gens portent des jugements moraux de manière intuitive, en une fraction de seconde. Ils recourent ensuite au raisonnement, après coup, pour justifier ce qu'ils ressentent et leurs conclusions initiales. Rares sont ceux que des faits extérieurs à leur cadre moral convainquent de changer d'avis. Ce raisonnement rejoint celui de Boltanski et Thévenot (2006), qui examinent comment les gens règlent leurs différends. Ils constatent que les gens s'appuient sur des « ordres de grandeur » qui façonnent leurs valeurs morales. Lorsque surviennent des conflits, les gens invoquent leur cadre moral pour justifier leur position. Les accords sont conclus en trouvant des équivalences avec les ordres de grandeur d'autrui afin de

cocréer des solutions. Autrement dit, on ne convaincra pas quelqu'un que la migration n'est pas une menace existentielle en faisant appel à des valeurs morales opposées aux siennes, mais plutôt en relevant les contradictions dans la logique interne d'arguments auxquels il adhère déjà. C'est en repérant des contradictions sur lesquelles on peut agir ou qu'on peut écarter que l'on parvient à dépasser les menaces symboliques distales et à réaligner l'évaluation que les gens font des menaces.

La menace perçue de la migration, par exemple, comporte de nombreuses contradictions internes, mais la plus fondamentale est sans doute d'ordre logique. Les menaces existentielles sont celles qui mettent en péril l'avenir à long terme de l'humanité. Selon toute mesure crédible, la migration est loin d'atteindre ce seuil. Elle ne correspond pas non plus aux craintes énoncées dans la théorie du Grand Remplacement. La grande majorité des nouveaux arrivants s'intègrent à leur nouvelle collectivité et adoptent les valeurs du pays d'accueil. Les sondages montrent que les immigrants sont plus susceptibles d'exprimer un attachement à l'identité canadienne que les personnes nées au Canada. Plutôt que de menacer la culture dominante, ils la promeuvent. La plupart des immigrants ont également une fécondité inférieure au seuil de remplacement, tout comme les autres Canadiens (Teng et coll. 2026). Cela signifie que les immigrants demeurent une population minoritaire au pays et qu'ils sont loin de surpasser en nombre les personnes nées au pays dans un avenir proche. La logique interne du cadrage existentiel de l'immigration ne tient pas. D'autres enjeux présentés comme des menaces existentielles s'effondrent aussi lorsqu'on les examine de près, et le fait de repérer et de nommer ces contradictions constitue une ressource clé pour recadrer la menace et la convertir en un problème tangible, ou mieux encore, pour cesser de la craindre comme un problème. Cela atténue le sentiment d'urgence associé au cadrage existentiel.

Les griefs perçus des mouvements séparatistes de l'Alberta et du Québec ne résistent pas non plus à l'examen. Comme nous l'avons déjà souligné, les prétendus dangers de l'immigration ne tiennent pas la route. Il en va de même des craintes liées à la vaccination et au port du masque obligatoires, aux politiques relatives aux changements climatiques, à la réglementation de l'énergie ou aux paiements de transfert aux autres provinces. Prenons l'exemple des changements climatiques : les sondages montrent que la majorité des travailleurs du secteur pétrolier appuient la transition vers une économie carboneutre. Les incendies de forêt sans précédent dans le Nord canadien montrent on ne peut plus clairement qu'il faut agir. Parallèlement, l'opinion générale des Albertains au sujet du traitement réservé à leur province au sein de la fédération canadienne s'améliore constamment. Le changement de premier ministre et l'évolution des politiques fédérales ont atténué bon nombre des griefs des Albertains et des Québécois. Il est important de garder cela à l'esprit : la plupart des menaces peuvent être écartées par le changement social et culturel. Pourtant, des masses critiques en Alberta et au Québec se mobilisent toujours en faveur de la séparation. Ce que les gens craignent, c'est l'incidence que ces enjeux auront sur leurs moyens de subsistance et sur leurs collectivités.

Craignant des menaces perçues – et il importe de souligner qu'elles sont perçues – liées à la migration, à l'ingérence étrangère ou aux mouvements séparatistes, les Canadiens se tournent vers des identités négatives, définies par ce qu'ils ne sont pas plutôt que par ce qu'ils sont. La montée de la politique identitaire au cours des deux dernières décennies a été façonnée par ce à quoi les gens s'opposent, plutôt que par ce qu'ils défendent.

Les mouvements anti-immigration, antivaccins, antiracistes, décoloniaux et séparatistes, pour ne citer que quelques exemples, s'expriment tous sur un registre oppositionnel. Ils fonctionnent au moyen d'une politique

négative – que d'autres qualifieraient de contre-politique – qui favorise des identités négatives. Chacun de ces exemples a prospéré en ligne et s'est davantage cloisonné par l'intermédiaire des médias sociaux. Repérer les contradictions au sein de leurs propres ordres de grandeur et traduire les problèmes qu'ils invoquent en solutions tangibles et proximales est nécessaire, mais insuffisant. Il faut aussi imaginer la communauté, la nation, sous un jour positif qui comble le vide symbolique autrefois menacé. Plutôt que de chercher à réparer l'identité imaginée et à revenir à une identité antérieure à la menace – un prétendu âge d'or –, un cadrage positif crée une nouvelle identité qui s'appuie sur le passé sans être tenue de le restaurer. Il met l'accent sur les aspirations et sur l'avenir. Il met l'accent sur l'édification nationale et l'inclusion. Presque tous les problèmes dont les gens se disent préoccupés sont partagés au-delà des clivages politiques et démographiques. À cette fin, il est temps que les politiciens et les militants réfléchissent non seulement à ce qu'ils ne sont pas, mais aussi à ce qu'ils sont. Autrement dit, il est temps de réimaginer la proposition de valeur du pays.

Depuis l'échec des accords du lac Meech et de Charlottetown ainsi que le référendum québécois de 1995, les Canadiens se sont détournés de l'édification nationale et du fédéralisme centralisé. Cette situation a contribué à une politique d'évitement dans laquelle les grandes questions sur ce qu'est le pays et sur sa raison d'être ont été mises de côté, jugées trop coûteuses à rouvrir. Le pays s'est tourné vers une vision économiciste axée sur la réduction des déficits et la recherche de gains d'efficacité. Les anciens récits du multiculturalisme ont été délaissés au profit d'un discours sur le postnationalisme et l'antiracisme. Il en est résulté un vide symbolique que les griefs ont depuis comblé.

Définir la proposition de valeur du pays, c'est nommer ce que la nation offre et qu'aucun autre pays ne peut offrir, et ce que la fédération peut accomplir et qu'aucune province ou région ne pourrait réaliser seule. Cela comprend l'infrastructure nécessaire aux soins de santé universels, au commerce interprovincial et aux liaisons de transport. Mais, plus important encore, cela signifie aussi imaginer l'expérience canadienne. Pour y parvenir, il faut réinvestir dans l'infrastructure qui crée l'identité canadienne, comme Patrimoine canadien, l'Office national du film et un système national de radiodiffusion non partisan. Il faut créer des moments partagés et des symboles communs qui transcendent les plateformes et les clivages sociodémographiques, afin de favoriser la réconciliation et de bâtir la nation ensemble. Ce sont des engagements tangibles, et c'est là tout l'intérêt. Ils convertissent les angoisses perçues qui circulent sous forme de menace existentielle en problèmes assortis d'adresses, de budgets et d'échéanciers. Un pays capable de dire ce qu'il est et ce qu'il bâtit n'a pas besoin d'ennemis pour se définir. Il rééquilibre la perception des problèmes et le choix des mesures à prendre. Il réoriente la politique de la peur et de la menace vers l'occasion et l'espoir.

References

Adams, Michael, and Andrew Parkin. The Evolution of the Canadian Identity. Focus Canada. Toronto: Environics Institute for Survey Research, December 2022. https://environicsinstitute.org/wp-content/uploads/2023/11/fc_evolution-of-the-canadian-identity_rev.pdf.

Anderson, Benedict. 1991. Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism. Rev. ed.. Verso.

Birdsell, Michael. 2026. “Alberta Voices: Separatism driven by grievance politics.” Edmonton Journal. August 4, 2026. Retrieved August 5, 2026 (https://edmontonjournal.com/opinion/alberta-separatism-grievance-politics).

Bostrom, Nick. 2002. “Existential Risks: Analyzing Human Extinction Scenarios and Related Hazards.” Journal of Evolution and Technology 9(1).

Breland, Ali. 2025. "[Title]." The Atlantic, December 13. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theatlantic.com/technology/2025/12/nick-fuentes-livestream/685247/).

Bump, Philip. 2022. "Why Tucker Carlson's Recent Embrace of 'Great Replacement' Is Different." Washington Post, July 20. Retrieved August 5, 2026 (https://www.washingtonpost.com/politics/2022/07/20/why-tucker-carlsons-recent-embrace-great-replacement-is-different/).

Canadian Heritage. 2024. "About Multiculturalism and Anti-Racism." Government of Canada. Last modified September 24, 2024. https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/services/about-multiculturalism-anti-racism.html.

Camus, Renaud. [2011] 2024. The Great Replacement: Introduction to Global Replacism. Editions du Chateau.

Carabin, Jean-François. 2026. «On ne vise pas à devenir l'Inde», dit le ministre Roberge sur la capacité d’accueil du Québec. Le Devoir, March 19. Retrieved August 5, 2026

https://www.ledevoir.com/politique/quebec/965250/on-ne-veut-pas-devenir-inde-dit-ministre-roberge-capacite-accueil-quebec

Chase, Steven. 2026. "Canada Faces Existential Challenge from Trump's Hemisphere Strategy." [Month Day]. The Globe and Mail. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theglobeandmail.com/politics/article-canada-faces-existential-challenge-from-trumps-hemisphere-strategy/).

Croucher, Shane, and Dan Gooding. 2025. "Trump Admin Gives Mass Migration Warning to US Allies: 'Existential Threat.'" Newsweek, November 21. Retrieved August 5, 2026 (https://www.newsweek.com/trump-state-department-mass-migration-us-allies-rubio-11088217).

Environics Institute. 2026. “Spotlight on Alberta.” Retrieved August 5, 2026 (https://environicsinstitute.org/wp-content/uploads/2026/05/ENV_COT26_Spotlight-on-Alberta-2026.pdf).

French, Janet. 2026. “Alberta referendum could be target for foreign interference, CSIS says in new letter to NDP.” CBC NEW August 4, 2026. Retrieved August 5, 2026 (https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/nenshi-briefing-csis-interference-alberta-referendum-9.7295401).

Groen, Danielle. 2026. "Morning Update: Canada's Baby Recession." The Globe and Mail. March 11. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theglobeandmail.com/canada/article-morning-update-canadas-baby-recession/).

Haidt, Jonathan. 2012. The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion. New York: Knopf Doubleday Publishing Group.

Jiang, Kevin. 2026. "Climate Anxiety Is Surging during a Toronto Summer of Extreme Heat and Smoke. How It's Impacting Young Canadians." Toronto Star. July 28. Retrieved August 5, 2026 (https://www.thestar.com/life/health-wellness/climate-anxiety-is-surging-during-a-toronto-summer-of-extreme-heat-and-smoke-how-its-impacting-young-canadians/article_e6bce12b-98bc-4b9e-a6b5-794157c21f35.html).

Kassam, Ashifa. 2024. "How 'Remigration' Became a Buzzword for Europe's Far Right." The Guardian, October 3. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theguardian.com/world/2024/oct/03/how-remigration-became-a-buzzword-for-europes-far-right).

Kennedy-Glans, Donna, and Don Hill. "Trudeau's Neglect of the Nation Has Led Us to This Place." CBC News, 8 Dec. 2018, www.cbc.ca/news/canada/calgary/donna-kennedy-glans-don-hill-trudeau-confederation-risk-1.4937499.

Labbé, Stefan. 2021. "Majority of Canada's Oil and Gas Workers Support Move to Net-Zero Economy: Poll." Prince George Citizen, July 16. Retrieved August 5, 2026 (https://www.princegeorgecitizen.com/bc-news/majority-of-canadas-oil-and-gas-workers-support-move-to-net-zero-economy-poll-3962472).

Lexis Nexis. 2026. Products. https://www.lexisnexis.com/en-us/products/nexis.page

Ord, Toby. 2020. The Precipice: Existential risk and the Future of Humanity. Hachette Book Group.

Perreux, Les. 2018. "Language and Immigration Come to the Front in Quebec Election." The Globe and Mail. September 7. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theglobeandmail.com/canada/article-language-and-immigration-come-to-the-front-in-quebec-election/).

Pyszczynski, Tom; Sheldon Solomon; and Jeff Greenberg. 2015. "Chapter One–Thirty Years of Terror Management Theory: From Genesis to Revelation (JM Olson & MP Zanna, Eds.). Advances in Experimental Social Psychology. 52:1-70.

Ramos, Howard. 2025. "Sociology in existential times." Society 62(6): 809-820. https://link.springer.com/article/10.1007/s12115-025-01146-0

Tasker, John Paul. 2026. "Stephen Harper Calls for Liberals, Conservatives to Come Together in the Face of Trump, Separatist Threats." CBC NEWS. February 3. Retrieved August 5, 2026 (https://www.cbc.ca/news/politics/stephen-harper-trump-national-unity-9.7072944).

Taylor, Charles. 2004. Modern Social Imaginaries. Durham, NC: Duke University Press.

Teng, Yue, Rachel Margolis, Yoko Yoshida, and Howard Ramos. 2026. "Immigrant Fertility in Canada 2001–2021: A Brief Report." Population Research and Policy Review 45(4): 47. doi: 10.1007/s11113-026-10032-4

Woolf, Marie; Sean Silcoff. 2026. "Canadian MPs Join U.K.-Based Campaign Warning of Extinction Risk Posed by Superintelligent AI." The Globe and Mail. June 3. Retrieved August 5, 2026 (https://www.theglobeandmail.com/politics/article-canadian-mps-join-uk-based-campaign-warning-of-extinction-risk-posed/).

Yousef, Odette and Ailsa Chang. “'Remigration,' once a fringe idea, becomes a mantra for the Trump administration.” NPR. December 9. Retrieved August 5, 2026 (https://www.npr.org/2025/12/09/nx-s1-5630505/remigration-once-a-fringe-idea-becomes-a-mantra-for-the-trump-administration)